



2012

Programme de résidences d'artistes en maternelle

>

**Compte rendu des séminaires des
Mercredi 23 et 30 mai 2012
8h45-12h**

**Délibérer à partir des cahiers d'observation
professionnelle ...**

Recherche-action accompagnant le projet cARTable d'Europe.

**Les Subsistances –
Lyon**



Ces séminaires ont été organisés par Enfance, Art et Langages et l'Inspection Académique du Rhône dans le cadre du programme de Résidence d'artistes en maternelle. Avec le soutien de l'Union Européenne pour le projet **cARTable d'Europe** – programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie - Comenius Regio.



Introduction

Les 23 et 30 mai 2012, les 8 écoles maternelles faisant partie du programme de résidence d'artistes Enfance Art et Langages, se sont réunies pour continuer le travail entamé à l'automne 2011 dans le cadre du projet **cARTable d'Europe** / programme européen « Comenius Regio », pour l'Education et la Formation tout au long de la vie, mené de septembre 2011 à juillet 2013 en partenariat avec le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse de La Louvière (Belgique).

En annexe : rappel sur le projet cARTable d'Europe.

Les comptes-rendus des séminaires des 12 octobre et 23 novembre sont en ligne ici :

http://www.eal.lyon.fr/enfance/sections/fr/des_artistes_a_la_ma/documents_en_ligne/?aIndex=2

Les séminaires Enfance, Art et Langages de cette année 2011-2012 ont eu pour objectif d'approfondir la réflexion de **cARTable d'Europe**, et font partie intégrante du volet « recherche-action » de ce projet.

L'objectif de ce projet est de mieux comprendre comment et pourquoi le travail avec un artiste au sein d'une résidence amène une plus-value pour les enfants, pour les adultes de l'école, pour les parents.

A quoi le voit-on ? Pourrions-nous nous donner des outils méthodologiques pour mieux regarder, comprendre, évaluer, construire nos projets d'éducation artistique et culturelle, c'est-à-dire nous construire nos propres critères d'évaluation ?

Lors des séminaires de l'automne 2011, nous avons énoncé nos attentes de la résidence d'un artiste dans notre école maternelle.

Depuis cette date et jusqu'à fin avril, dans les écoles, chacun a témoigné de l'expérience en remplissant *un cahier d'observations professionnelles*.

Lors des deux séminaires de mai, nous avons présenté les témoignages collectés dans les cahiers et les avons analysé au regard des attentes énoncées en début d'année.

Public

Mercredi 23 mai :

Ecole Alain Fournier – Lyon 8^{ème}. 8 classes – Projet danse et art plastique – 2^{ème} année / recherche-action sur les parents

Ecole Les Eglantines – Lyon 9^{ème}. 3 classes – Projet photo – 2^{ème} année / recherche-action sur l'élève, au cœur de l'observation

Ecole Les Dahlias – Lyon 9^{ème}. 3 classes – Projet danse – 1^{ère} année / recherche-action sur le langage

Ecole Les Tables Claudiennes – Lyon 1^{er} - Projet art plastique - 3^{ème} année / recherche-action sur le langage

Mercredi 30 mai :

Ecole Combe Blanche – Lyon 8^{ème}, 9 classes – projet marionnette – 2^{ème} année / recherche-action sur les pratiques professionnelles

Ecole Audrey Hepburn – Lyon 9^{ème}, 9 classes – projet musique – 3^{ème} année / recherche-action sur l'élève, au cœur de l'observation

Ecole Jean Macé – Lyon 8^{ème}, 6 classes – projet art plastique – 1^{ère} année / recherche-action sur les pratiques professionnelles

Ecole Etienne Dolet – Lyon 3^{ème}, 4 classes – projet art plastique – 2^{ème} année / recherche-action sur les pratiques professionnelles

Ces séminaires s'adressaient à l'ensemble des acteurs des résidences d'artistes en maternelle de l'année 2011-2012 : artistes, équipes enseignantes, ATSEM, IEN et conseillers pédagogiques, équipe de recherche IUFM-Université Lyon1, structures culturelles partenaires.

85 personnes ont participé à ces deux séminaires :



- 38 personnes ont participé au séminaire du 23 mai : 9 ATSEM, 17 enseignants, 5 artistes, 2 Enfance Art et Langages, 1 chercheur, 2 CPC, 1 IEN, 1 coordinatrice territoriale.
- 47 personnes ont participé au séminaire du 30 mai : 16 ATSEM, 20 enseignants, 2 artistes, 3 Enfance Art et Langages, 2 chercheurs, 1 médiateur de structure culturelle, 1 CPC, 1 IEN, 1 coordinateur territorial.

Pilotage

Ces demi-journées ont été organisées par un groupe de travail composé de Claudine Potok (IEN circonscription Lyon 8^{ème} - excusée), Yves Plasse (IEN circonscription Lyon 9^{ème} Duchère-Ecully), Annie de Magistra (Conseillère pédagogique de circonscription - Lyon 8^{ème}), Brigitte Benoît Gonin (Conseillère pédagogique de circonscription - Lyon 9^{ème} Duchère-Ecully), Jean-Paul Filiod (Anthropologue et responsable de l'équipe de recherche) et Christine Bolze (directrice du Centre ressources EAL).

Déroulé

9h : Présentation du séminaire

Rappel du contexte et des enjeux.

En présence de Yves Plasse IEN circonscription Duchère-Ecully, Brigitte Benoît-Gonin, CP circonscription Lyon 9^{ème} Duchère-Ecully, Annie De Magistra, CP circonscription 8^{ème}, Jean-Paul Filiod anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon1-IUFM, Christine Bolze, directrice Centre ressources EAL.

9h45 – 10h : Travail individuel

Ce temps de travail individuel était consacré à recenser quelques situations repérées au cours de l'année, en lien avec la thématique choisie par l'école en octobre ou novembre 2011.

La question posée en début d'année pour écrire dans les Cahiers d'Observation Professionnelle était la suivante :

Qu'est ce que la résidence de l'artiste apporte de spécifique particulièrement sur la thématique retenue ? Qu'est ce qui est dû à la présence de l'artiste et qui n'existe pas dans une école ordinaire (sans artiste EAL) ?

10h – 11h : Atelier en groupe, par école

Quatre groupes par matinée, constitués chacun des acteurs d'une même résidence d'artiste (enseignants, atsem, artistes) ont mis en commun leurs réflexions individuelles préalables. L'objectif de ces ateliers était d'extraire 3 remarques sur ce que peut apporter un artiste dans une école.

Ce travail s'est appuyé sur la liste « brute » des attendus énoncés par chaque école en automne 2011 (voir en annexe).

11h – 12h : Restitution des ateliers

Voici les remarques retenues et listées par les écoles :

Les Eglantines : l'élève au cœur du projet

2^{ème} année de résidence d'Yveline Loiseur, photographe. Ecole de trois classes.

Il y a deux façons de lire la résidence :

- Au niveau de la classe (lecture globale sur ce que les enseignants pensent que les élèves ont acquis)
- Au niveau de l'élève (lecture individualisée, ciblée sur quelques élèves qui se sont 'révélés')

Dans le projet, chaque élève tire un fil à sa façon. Regard porté sur les enfants handicapés, qui sont nombreux dans l'école.

1) Apport d'un bagage intellectuel important et sans tabou, et usage dans la pratique.

Tous les lundis et durant 30 minutes, exercice de lecture d'images d'Yveline Loiseur avec les élèves de grande section. Yveline apporte une image (réaliste ou pas, mise en scène...). L'image est décryptée ensemble aussi bien dans ses dimensions conceptuelles, poétique, sensible... Ces images posent problème et sont en résonance avec ce qui se fera dans l'atelier (le va et vient est permanent entre regarder des images et en faire).



Chaque enfant apporte ce qu'il veut, cela crée des petites discussions.

2) *Regard bienveillant de l'artiste qui propose des « contrats » avec les enfants*

L'artiste tire le fil de l'enfant et l'accompagne. Les enfants ont chacun leur manière d'entrer dans le projet : par l'œil (enfant-œil), par le corps (enfant-corps)... Les enfants osent faire et dire individuellement. Yveline n'a pas d'attente précise, cela permet à tous les élèves de se mettre en projet. Elle est très disponible pour accompagner le dérouler de ce « fil ».

Les élèves paraissent tous plus actifs intellectuellement, ce qui est une qualité nécessaire pour la réussite scolaire.

3) *L'enseignant peut-être en observation de ses élèves : ce qui est rare.*

Echanger autour des élèves et les observer change la façon d'être enseignant. Beaucoup de discussion avec Yveline. Tout est histoire de point de vue. Impact de fait sur les élèves.

Les Dahlias : le langage

1^{ère} année de résidence de Giovanna Parpagiola, danseuse. Ecole de trois classes.

Les impacts se lisent au fil des séances tout au long de l'année, ou bien lors des « moments événements » dans et hors l'école. Dans l'ensemble, il a été noté un impact important de la présence de Giovanna sur la capacité de développer le langage chez les élèves.

1) *Mémoire et émotions des mots reliés à des situations d'expression.*

Mobilisation du corps dans l'apprentissage de nouveau vocabulaire.

Le langage est travaillé en danse. Exemple du terme « kiosque ». Il y en a un dans un jardin du quartier. L'artiste emmène les enfants danser autour du kiosque. Les enfants ont vu des accordéonistes jouer dans le kiosque. Les enfants se construisent une mémoire personnelle des mots. Cela fonctionne bien pour les verbes d'action. Elargissement du champ lexical à celui de l'artiste.

En classe, séance de langage d'évocation et jeu de memory avec le vocabulaire de la danse.

L'émotion (mot appris associé à un moment clé, un vécu, fixe le langage, stabilise le vocabulaire et la syntaxe).

2) *La présence de l'artiste dans la durée et la régularité fixe et stabilise le vocabulaire.*

Le temps est nécessaire. Les enseignants progressent et vont vite. Ils ne se laissent pas de temps, cherchent vite le résultat. Avec l'artiste, on n'est pas dans la culpabilité d'avoir à évaluer en permanence.

(L'artiste permettrait-il justement de sortir de l'obligation de l'évaluation-jugement sur un enfant ?)

3) *Le repérage dans le temps et dans l'espace.*

Le rythme des absences-présences de Giovanna permet de fixer le vocabulaire du temps : calendrier de la venue de Giovanna. L'enfant a conscience de son jour de danse mais aussi de celui des autres.

Le jour de danse, les enfants savent que c'est le jour de Giovanna. Ils arrivent à l'école et sont déjà dans le projet, ils fixent leur concentration vite.

4) *Langage non verbal. Une aide pour les « petits parleurs » (fragiles, non francophones)*

Assurance trouvée par le corps, porte d'entrée pour être en relation avec les autres. La danse permet de se retrouver à égalité au sein du groupe.

Alain Fournier : les parents

2^{ème} année de résidence de Carla Frison, danseuse (avec Séverine Chasson et Margaud Raymond, danseuses, Véronique Devaux, plasticienne). Ecole de huit classes.

Observations portées essentiellement durant les temps forts de la fête du printemps et des ateliers ouverts aux parents, qui conduisent à nous interroger.

1) *Un lien créé avec les parents.*

Les parents répondent aux invitations et viennent dans l'école. Les enseignants perçoivent leur satisfaction, ils sont contents de vivre ce moment, ils se parlent entre eux (c'est nouveau), ils sont fiers de leurs enfants, ils témoignent de leur reconnaissance et de leur plaisir (dans les Cahiers



d'Observation Professionnelle). « Les parents sont venus à nous, on n'avait rien à faire ! » (inversement de tendance).

2) *Les parents plus impliqués dans les apprentissages scolaires.*

Lors des séances de danse ouvertes aux parents, ceux-ci témoignent d'un intérêt pour le quotidien de la classe. La danse a permis que les enseignants le réalisent. Se pose alors la question de faire entrer les parents dans la classe sur des temps scolaires, tout comme ils sont entrés dans les ateliers danse... Il est important pour eux de voir leurs enfants en tant qu'élève.

3) *La représentation du travail à l'école maternelle par les parents.*

Inquiets de la réussite de leurs enfants, beaucoup de parents attendent de l'école qu'elle fasse bien travailler les élèves. La danse est-elle un travail ? Comment montrer que oui aux parents ?

Les Tables Claudiennes : le langage

3^{ème} année de résidence de Camille llobet, plasticienne. Ecole de cinq classes.

La transcription et la description sont au cœur de sa pratique artistique.

3 éléments ont été relevés :

1) *Constat général : la lecture d'image par les enfants est affinée*

Interne à l'école + médiatrice Salle de Bain + instit RRS Ecole et Cinéma ... : multiplier expériences avec artiste et l'institutrice en lien : lecture d'image, observation et écoute sont affinées. L'expression des enfants en difficulté s'est améliorée.

2) *Expérimentation*

Les enfants expérimentent avec l'artiste ; façon d'être attentif et de se concentrer. Ils ne savent pas et cherchent à faire, à comprendre, ils font de hypothèses, ils débattent, ils raisonnent, ils argumentent...

3) *Transcription orale - écrite*

Notions spatiales : Les vidéos regardées ensemble en direct sont commentées par tous : les enfants s'interrogent sur les points de vue, la distance (les plans). Ils apprennent du vocabulaire et des verbes d'action, de notions de base de l'image.

Expérience de « vidéo en direct », longue : vocabulaire spatial acquis, argumenté et réinvesti dans leurs productions plastiques. Idem dans atelier « photo – point de vue ». Vocabulaire : verbe d'action, etc...

Décrire l'image et le son : Les enfants regardent les films des Frères Lumière. Ils décrivent l'image sans le son puis le son sans l'image. Ils se créent des codes pour dire, écrire, lire.

Transcription des commentaires des enfants pendant découverte des films Lumières, description d'un dessin, etc. Aucun repère historique, donc vraie recherche, vraie enquête, débat entre les enfants, etc... Leur manière d'appréhender le monde. Différente de ce qu'on attend habituellement d'eux. (// « sans tabou ») Liberté dans le langage. Exemple du gribouillon : « si on leur explique ce que c'est ils comprendront que ça n'est pas un gribouillon ».

Langage écrit : transcription des bruits : les petits écrivent de gauche à droite.

Audrey Hepburn : l'élève au cœur du projet

3^{ème} année de résidence Audrey Pevrier. Ecole de 8 classes.

1) *L'atelier : un autre espace pour l'enfant.*

L'observation a surtout porté sur les enfants en difficulté, handicap ou comportement. Déjà en maternelle, les enfants qui participent sont prioritairement ceux qui réussissent. Les élèves osent, ou pas. Dans l'atelier avec l'artiste les notions de réussite/échec disparaissent, les enfants osent, ils ont du plaisir.



La transmission des consignes orales est souvent difficile pour les enfants ciblés. Dans l'atelier, ils travaillent par imitation puis donnent du sens quand ils sont entrés dans l'activité. Les enfants acceptent l'activité, sont en position de réussite.

Exemple d'autorégulation d'un élève : enfant qui faisait le clown en tant que chef d'orchestre / s'est arrêté tt seul, sans intervention de l'adulte

2) *Les adultes : le temps de déplacer sa conception du travail.*

Comment accueillir l'artiste ? Certains adultes adhèrent très vite, pas tous, ça a été long aussi. Au début on attendait un spectacle alors qu'on est dans une démarche d'exploration et de recherche de musique contemporaine. Démarrage difficile, projections pour l'année prochaine

3) *Le rapport au sensible*

Exprimer ses intentions, pour certains adultes c'était « n'importe quoi ». Changement dans la représentation de l'art, de la notion de beau ou non.

Combe Blanche : les pratiques professionnelles

2^{ème} année de résidence Marianne Soltani Azad, marionnettiste. Ecole de 9 classes

1) *Le relationnel des membres de l'équipe*

EAL permet de s'engager dans la concertation / une dynamique positive/ relever des défis / découvertes et apports de ressources personnelles / liberté d'action, oser entreprendre / une participation forte et engagée.

2) *Pratique de la classe*

Enseignant est également dans la dynamique de l'apprenant.

EAL permet de sortir du cadre institutionnel / flexibilité et souplesse pédagogique / réinvestir la pratique EAL après EAL, réinvestir ses pratiques culturelles après EAL.

L'enseignant aborde les fondamentaux totalement autrement et les enfants apprennent tout autant (par exemple le langage quand l'enfant doit raconter à l'enseignant ce qui s'est passé dans l'atelier artistique : l'enseignant a besoin de comprendre). Les ateliers de Marianne créent de vraies situations d'apprentissage.

3) *Relations extérieures*

Tout a été amélioré : les relations entre l'équipe de l'école, la communication avec les parents, avec les structures culturelles, etc.

Jean Macé : les pratiques professionnelles

1^{ère} année de résidence Leslie Amine, plasticienne. Ecole de 6 classes

1) *Enseignants et ATSEM dans l'atelier, en situation d'apprenants :*

L'enseignant et l'atsem doivent pouvoir participer avec les enfants à des situations où ils sont apprenants comme l'enfant.

2) *Un espace de liberté :*

Les atsem se sentent à l'aise dans l'atelier car l'enfant y est moins dirigé que dans la classe et donc l'enfant a plus de liberté, plus de possibilités en matière d'imagination. Modifie le rapport avec l'enfant

3) *Le temps du lien :*

La résidence impose que l'équipe passe du temps aux échanges, crée une unité autour du projet et aussi s'interroge sur sa manière d'être en relation avec les parents.

Le temps de restitution collective dans la classe est important pour comprendre le cheminement de l'artiste.



Apporte de l'ouverture et de la richesse dans les pratiques artistiques : l'école s'est rendue à plus d'expositions que d'habitude. Il faut raisonner plus en termes de production collective et moins en termes de production individuelle.

Etienne Dolet : les pratiques professionnelles.

2^{ème} année de résidence Linda Sanchez. Ecole de 4 classes

1) *Point de vue des ATSEM :*

La distance et l'absence entre atelier et classe, et entre les adultes (atsem et enseignant qui se partagent les temps d'atelier) enrichissent le partage des enseignants avec les ATSEM.

Un atsem s'est emparé de l'espace collectif du hall pour se l'approprier : est lui-même sorti de sa propre fonction.

2) *Point de vue des enseignants :*

Observer les élèves : l'enseignant peut être en observation de ses élèves dans l'atelier. Vision différente, plus sur l'émotion, le sentiment, le ressenti. Posture précieuse, rare. D'autant que dans l'atelier il n'y a pas d'échec, pas de distinction entre l'utile et l'inutile, entre raison et tort. C'est le processus qui intéresse et pas le résultat. L'école teste de nouvelles pratiques : envoyer les petits présenter aux grands ce qu'ils ont fait dans l'atelier, nouveaux supports descriptifs (livres d'arts, photos vues du ciel, etc) : plus ouverts sur le monde, sans bonne réponse attendue (avant : papa, maman...).

Parole libérée de l'enfant, sans complexe.

Représentation de l'art transformée, nouveau champ ouvert en fonction de son parcours personnel, terminologie nouvelle (sculpteur est devenu artiste plasticienne).

Meilleure compensation du niveau culturel d'une famille.

3) *Point de vue de l'artiste :*

C'est passionnant d'être en résidence (moment plus social et pédagogique, on verbalise, on démocratise notre pratique) mais c'est aussi bloquant (cadre des intuitions plastiques dans un cadre et dans le temps). C'est prenant, le temps de la création est différent du temps de la résidence.

Différence entre recevoir un artiste (partenariat pour vision commune) et un intervenant (arrive avec son bagage tout fait) : nécessité de respecter le travail de l'artiste, de dialoguer. Le projet EAL fédère l'équipe, l'unit. Beaucoup de concertation. Place prépondérante dans la vie de l'école et dans notre vie d'enseignants.

Conclusion

Au-delà de Lyon, cette recherche-action menée tout au long de l'année scolaire a été portée en Belgique, à Bruxelles et La Louvière, par les 16 personnes (artistes, enseignants, ATSEM, IEN, médiateur, chercheur, EAL) qui ont participé au séminaire transnational organisé par le CDWEJ du 5 au 8 juin 2012.

Un compte-rendu de ce séminaire transnational vous sera envoyé.

cARTable d'Europe se poursuit en 2012-2013, nourri déjà de toutes ces réflexions et avancées sur la thématique choisie. Nous nous retrouverons à nouveau à l'automne et au printemps prochains à EAL. Un séminaire transnational aura lieu à Lyon en décembre : nous accueillerons 16 acteurs du programme « Art à l'école » mené par le CDWEJ.

Plus d'info sur <http://cartabledeurope.over-blog.com>



Annexes

cARTable d'Europe

Notre candidature au programme européen « Comenius Regio », pour l'Education et la Formation tout au long de la vie a été retenue.

La Ville de Lyon, à travers *Enfance, Art et Langages* et la Ville de la Louvière (Belgique), à travers le *Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse* développe ainsi un projet d'échange et de recherche intitulé « **cARTable d'Europe** » portant sur l'art à l'école pour la petite enfance.

L'Inspection Académique du Rhône, l'Université Lyon 1 – IUFM et les Musées Gadagne sont partenaires du projet.

Enfance, Art et Langages a mobilisé son réseau de résidences d'artistes en école maternelle. Deux écoles sont plus particulièrement impliquées : l'école maternelle les Eglantines (Lyon 9^e) avec Yveline Loiseur (photographe) et l'école maternelle Combe Blanche (Lyon 8^e) avec Marianne Soltani Azad (marionnettiste, plasticienne).

Jean-Paul Filiod, anthropologue, enseignant chercheur Université Lyon 1 - IUFM et les Musées Gadagne accompagnent cette démarche.

Ce projet a débuté en septembre 2011 et s'achèvera en juillet 2013.

Le projet « **cARTable d'Europe** » a pour objectif de **confronter les pratiques et les dispositifs mis en place par les organismes des deux régions en matière d'art à l'école.**

Nous nous intéresserons

- à la philosophie partagée au sein de ces projets,
- à la description de processus pédagogiques mis en œuvre par l'expérience esthétique,
- à l'identification des compétences spécifiques qu'elle développe,
- à la délibération sur les valeurs de l'éducation artistique et culturelle.

Nous chercherons à repérer des conditions nécessaires pour une éducation au sensible, à l'art et par l'art, dans le but d'élaborer des méthodes de conduite de projets dans les situations ordinaires de travail de tout enseignant avec un artiste. Dans le but, également, de pouvoir reproduire ces méthodes ailleurs et qu'elles intègrent véritablement l'éducation artistique et culturelle dans le parcours scolaire et de vie des enfants.

Le projet articulera des phases de recherches théoriques et appliquées, des temps d'échanges autour de la pratique, des conférences, des visites et des ateliers d'élaboration méthodologique.

Dans le cadre de **cARTable d'Europe** et en l'absence de stage long IA-EAL durant cette année scolaire, il a été convenu d'orienter le dialogue professionnel des équipes des résidences d'artistes, mais aussi leur intégration dans la recherche action à travers une proposition déclinée en trois temps :

- Séminaire d'octobre 2011 : présentation des thèmes et procédés de la recherche action.
- Octobre à mai : collecte de données par chaque résidence au sein d'un cahier d'observations professionnelles.
- Séminaire de mai 2012 : partage des collectes, premières analyses.

Ce travail se poursuivra en 2012-2013 par la construction de procédés d'observation, d'analyse ou/et d'évaluation des projets d'éducation artistique et culturelle (Choisir et construire des processus d'évaluation)



**Liste (non-exhaustive) des restitutions d'ateliers
des séminaires des 12 octobre et 23 novembre 2012
à Enfance Art et Langages « Délibérer sur les valeurs... »**

Qu'apporte la présence d'un artiste dans votre école ?

Si vous entamez une résidence, qu'attendez-vous de la présence de l'artiste dans votre école ?

Ecole Maternelle Les Dahlias

- Ouverture culturelle : enrichit la vie de l'école (élèves et adultes)
- Nouvelles techniques de travail
- Ouvertures vers l'extérieur
- Regard neuf sur les pratiques pédagogiques et sur les élèves.
- Nouveauté
- Apporter du plaisir
- Que le devoir n'étouffe pas le plaisir
- Intensifier le lien avec les familles, qu'elles viennent plus dans l'école
- Nouveaux outils et nouvelles façons de travailler
- Lâcher prise
- Ludique
- Moins enfermé dans le programme, hors carcan
- Avoir un projet commun pour les trois classes de l'école
- Introduction d'un autre langage – expression.

Ecole Maternelle Alain Fournier

Les nouvelles enseignantes et atsem arrivées cette année dans l'école disent :

- Fédérateur équipe adultes
- Communication entre les adultes
- Partage entre les classes
- Ouverture culturelle et artistique
- Obligation pour les nouveaux personnels d'entrer dans la démarche
- Apprendre toujours plus
- Rencontre humaine
- Change le regard des adultes de l'école sur les élèves
- Impliquer les parents
- Changer le regard des parents sur l'école et sur la danse
- Faire participer les parents

Les enseignants, atsem et artiste déjà dans la résidence l'année dernière disent :

- renouveler le projet en année 2 par rapport à l'année 1
- autre regard des enseignants et atsem sur les élèves
- observer les élèves avec l'artiste
- donne un autre statut à l'élève (danseur, observateur, créateur)
- les petits entrent dans la danse, concentrés sur la danse
- implication de toute l'équipe
- riche pour atsem si enseignants très impliqués
- donne du sens
- donne des motivations
- cohésion enseignant-atsem
- dépasser la bulle classe : faire projet entre les classes

Ecole Maternelle Tables Claudiennes

- Proximité, complicité, échange entre adultes dans l'école
- ATSEM : ça gomme les étiquettes, valorise le rôle éducatif des ATSEM
- Nouveau regard sur le domaine artistique avec un professionnel
- Fédère une équipe et allège le travail (concrètement, il y a un adulte de plus dans l'école, ce qui facilite le travail en petits groupes)
- Travail expérimental
- Recul possible pour l'enseignant qui peut observer les élèves
- Partage d'idées entre adultes, aussi avec les ATSEM
- Dynamique dans l'école : plus de sorties, sorties exploitées



- Originalité d'activités apportées par l'artiste
- Multiples regards pour l'enfant (pas que la maîtresse)
- Bénéfice de petits groupes pour les enfants réservés
- S'adapter
- Elèves peuvent être autrement qu' 'élève'
- Nouvelles techniques, nouvelles démarches
- Répercussions de plus en plus nombreuses en classe avec l'avancée du projet

Ecole Maternelle Les Eglantines

- Hétérogénéité des points de vue : richesse

Les ATSEM déjà présentes l'année dernière disent :

- enrichissement total de l'école
- émotion, magie, originalité possible par l'artiste
- lien important artiste/enfants, vraie affection, même si reste professionnelle
- sortir du quotidien monotone de l'ATSEM
- fenêtre, ouverture
- MAIS : manque de temps / difficultés avec l'instabilité des équipes / implication très différente des personnes dans l'école

Les enseignantes déjà présentes l'année dernière disent :

- autre éclairage sur les élèves (surtout sur ceux qui ne sont pas dans la norme de la classe, les petits parleurs, etc.)
- permet de ne pas s'encroûter dans son quotidien
- spécificités EAL dans l'école : une après-midi par semaine banalisée pour faire écho au travail de l'artiste, en classe, un moment de langage institutionnalisé dans l'emploi du temps
- lien avec les familles à développer encore (pour qu'elles s'approprient l'école)
- apprendre sur la discipline 'photo' : aller plus loin, lecture d'images
- recul possible de l'enseignant qui peut observer quand l'artiste est là.
- Parfois les enseignants peuvent aller aux séances avec les artistes. Va et vient artiste/scolaire : richesse de ces séances
- Difficulté importante du travail en équipe. Complexe, chronophage et intéressant.
- Il faut toujours se justifier dans EAL, auprès des partenaires, des parents, de la hiérarchie ! besoin de soutien.
- Importance de la stabilité des équipes.
- Autre spécificité : travail avec enfants handicapés dans l'école et spécifiquement avec l'artiste : change le regard et l'attitude des enfants.

L'artiste dit :

- idée de l'enfant-passeur : lien avec les familles. Petit bonheur de voir comment d'autres adultes peuvent s'emparer de ses propositions d'artistes (différents points de vue).

Ecole Maternelle Jean Macé

On voudrait que la résidence de Leslie nous apporte...

- Enrichir la pratique professionnelle
- Laboratoire d'expérimentation
- Culture d'école, cohésion d'équipe, cohésion atsem / enseignants
- Se détacher du modèle, du stéréotype, lâcher la notion de 'beau' pour les parents
- Retour réflexif dans l'immédiateté
- Les enseignants et les atsem pratiquent avec les enfants
- Temps réservé à prévoir avec Leslie pour verbalisation par les enfants
- Atelier de Leslie situé au cœur de l'école : passage incontournable
- Volonté de ne pas faire des groupes uniquement de classes

Ecole Maternelle Audrey Hepburn

Un grand jour pour nous car c'est la première fois qu'on est tant d'adultes de l'école à être réunis.

- Résidence favorise la concentration des élèves et leur expression. Notamment pour les enfants en situation de handicap
- Attente non satisfaite du travail en équipe enseignants – atsem
- Echanges parents-enfants avec des ateliers de musique dans la classe
- Moments festifs avec les parents, accueil en musique
- Pratiques dans la classe plus variées, plus libres



- Achat de matériel
- Implication des atsem

Beaucoup de constats... on observe souvent ce qu'on attend.

- On voit les enfants prendre du plaisir, s'exprimer différemment. Valorisation des enfants en difficulté scolaire. Mémorisation des apprentissages.
- Problème de communication interne
- Problème de mobilisation de l'équipe
- Démarche de l'artiste de recherche esthétique contemporaine. Manque de temps, manque de lisibilité du projet.

Ecole Maternelle Combe Blanche

- Bouleversement dans l'école et dans nos pratiques professionnelles : « chien dans un jeu de quille » !
- Pouvoir « se lâcher », improviser, oser, lâcher les contraintes
- Cette année tout le monde était plus à l'aise.
- Ne pas tout demander à l'artiste, impliquer les enseignants et les atsem
- Cohésion d'équipe, travail avec les atsem
- Tous les adultes pratiquent ensemble au cours d'un atelier. Plus d'échange, plus d'écoute.
- Sortie entre adultes à la Maison de la Danse.
- Avec les parents : la première année a été décevante. Cette année, on voit que le lien a été fait par les enfants.
- Ce sont les enfants qui amènent les parents. Ceux-ci attendent un produit fini, pas nous !
- Les enseignants osent plus sortir, s'approprier les lieux culturels.
- Du plaisir pour les enfants ! plus de langages pour les enfants
- Laisser les enfants oser
- Mieux travailler les partenariats avec les structures culturelles
- Utiliser les dispositifs, techniques (écran, lumières) : appropriation par l'équipe des outils de Marianne
- La résidence a défait l'équipe pour mieux la reconstruire
- Les enfants ont appris un savoir-faire culturel, ils sont devenus spectateurs 'sortables'.
- Regards différents et questionnements pertinents des enfants qui sont dans le dispositif EAL

Ecole Maternelle Etienne Dolet

- Beaucoup de plaisir (non quantifiable, notion floue)
- Soude les équipes / fédère l'école. Travail ensemble, partage
- Complicité des adultes vis-à-vis des enfants
- Marge de manœuvre de chacun des adultes dans ses fonctions
- On sort de sa fonction
- Décentrement des parents de leur propre enfant
- Contact parents favorisé
- Restituer un fait extraordinaire, enthousiasme
- Résultat pas attendu
- Transformation du statut des locaux, les lieux changent de nature
- Gain de reconnaissance et d'écoute par rapport aux institutions culturelles, scolaires, institutionnelles. Sortir des habitudes.
- Ouverture vers les parents. Leurs enfants consomment plus de culture qu'eux-mêmes
- Leurs enfants ne sont plus pris que pour des élèves
- Sortir des statuts attendus de l'école
- Comportement différent des enfants en classe et dans les ateliers (car plaisir)
- Décrire des choses inconnues, imaginaires.
- « Au Musée, on ne dirait pas des petits, ils ont des choses à dire ». Langage libre, n'attendait pas l'approbation.

